

Inauguration du réseau informatique de l'école

Le samedi 4 octobre la municipalité de Saint-Germain-sur-Morin a inauguré le réseau informatique de l'école élémentaire. Le projet a été financé par l'Etat, la Région et la commune. Le réseau installé est le fruit d'une réflexion commune entre les élus en charge du projet, les enseignants qui définissaient leurs besoins et les parents d'élèves attachés à la qualité de l'enseignement.

Si une partie du matériel a été financée, une autre partie ne l'a pas été et l'installation elle-même est avant tout une histoire de solidarités et de responsabilité citoyenne. En d'autres termes, matériel de récupération et huile de coude. Basée sur des logiciels libres (produits de manière coopérative) la solution AbulEdu (<http://www.abuledu.org>) adoptée peut être installée gratuitement. Des parents d'élèves, des retraités, des habitants de Saint-Germain-sur-Morin ont, pendant près d'un an, contribué bénévolement à l'installation progressive du matériel informatique au sein d'un réseau cohérent, connecté aussi à Internet.

Depuis le Plan Informatique Pour Tous de Laurent Fabius en 1983, l'école de Saint-Germain a connu plusieurs époques de l'utilisation de l'informatique. Déjà lors de cette première installation, les bénévoles étaient appelés à intervenir pour faciliter la prise en mains de ces outils par les enfants. Cette tradition de l'époque où l'école était une *école ouverte* ne s'est pas perdue à Saint-Germain qui conserve une vie sociale et associative particulièrement dynamique. Avec la disparition progressive des ordinateurs du *nano-réseau* l'école était faiblement équipée, de postes vieillissants, isolés dans la salle informatique. Les investissements pour la modernisation de ce parc étaient hors de portée de la commune et aucune des solutions commerciales clés en mains ne pouvait être retenue.

D'emblée les enseignants ont opté pour une installation pragmatique, adaptée aux besoins de l'enseignement dans les classes. La formule retenue était celle d'une salle informatique pouvant recevoir des groupes d'enfants pour des activités en tutorat (par exemple l'apprentissage du clavier) et des ordinateurs distribués dans les classes. Ces derniers, à portée des enfants, sont conçus comme des outils, intégrés à l'activité de la classe, que ce soit pour les recherches sur Internet, pour les apprentissages exigés par le B2I (Brevet Informatique et Internet) que doivent passer tous les enfants de CM2 ou pour l'utilisation de logiciels pédagogiques (mathématiques, repérage spatial, grammaire, tableaux et associations, etc.). Pour le Maire, Patrick Geremia « *cet équipement est celui qui correspond aux moyens que la commune pouvait investir et nous sommes heureux de nous inscrire ainsi dans une chaîne de solidarités avec des outils conçus par d'autres enseignants, adaptés aux besoins de l'enseignement* ». Car au-delà du simple aspect matériel et des machines installées dans les classes, ce sont bien les outils pédagogiques les plus importants. AbulEdu regroupe en effet le savoir-faire et la compétence d'hommes et de femmes de deux métiers différents mais qui ont su se rencontrer : les enseignants qui ont décrit leur besoin, les informaticiens qui l'ont traduit. « *Nous avons déjà beaucoup utilisé l'e-mail ou des logiciels comme Gcompris avec lequel les enfants abordent des exercices d'écriture, de mathématiques, de repérage spatial et qui sont des stimulants sur lesquels nous pouvons nous appuyer* » a dit la directrice, Mme Brulé. De son côté, Mme Verbois, Inspectrice de l'Education Nationale présente à cette occasion a mis l'accent sur la nécessaire vérification « *que ces outils servent aux apprentissages* ». Elle a aussi assuré l'équipe enseignante du soutien de ses services, notamment pour le conseil en informatique. Soutien qui sera nécessaire tant il est vrai qu'en matière de pédagogie, l'informatique en est aux balbutiements.

Une autre préoccupation qui a été prise en compte dans le choix du serveur mis en place dans ce réseau était celle de la sécurité des contenus auxquels peuvent accéder aux enfants sur Internet. Lors de l'utilisation de cette immense bibliothèque, les enseignants ont l'obligation d'accompagner les enfants et la crainte est toujours que les liens ne les conduisent vers des contenus, en particulier des images, qui ne sont pas de leur âge. *« Il n'y a pas de sécurité absolue, ce qui ne doit pas nous empêcher de mettre en place celles qui existent et qui sont à notre portée »* a indiqué José Brito, adjoint au maire. *« Le serveur AbulEdu que nous avons installé dispose d'un filtre de sites interdits, mis à jour quotidiennement, distribué par l'Université de Toulouse 2. De plus, le serveur d'e-mail intégré dispose aussi d'une fonction filtrante : les enfants peuvent librement s'écrire entre eux ou vers le monde extérieur, par contre tous les courriers entrants sont reçus dans une boîte unique, dont seuls les enseignants détiennent la clé »*. Et il nous précise qu'il manque en ce domaine une politique globale et que les municipalités sont les moins bien loties, *« car il existe des réseaux fiabilisés pour les collèges ou les lycées auxquels les communes n'ont pas accès »*.

Le réseau qui a été mis en place mélange des ordinateurs neufs (un par classe, équipé d'un scanner également) et des postes passifs, dits *terminaux X*. Ces terminaux sont en vérité des ordinateurs de récupération, souvent des dons des parents d'élèves, trop vieux pour fonctionner de manière autonome et satisfaisante. Ils se connectent au serveur AbulEdu/Linux et délivrent ainsi dans les classes les programmes, comme s'ils étaient tout neufs. Ce sont d'une part de substantielles économies qui sont réalisées, d'autre part un entretien simplifié puisqu'on se contente d'administrer une seule machine, le serveur. A la fin de l'année, chaque classe disposera ainsi de cinq postes de travail en plus des cinq postes de la salle informatique.

Enfin, le rôle des bénévoles qui ont participé à cette aventure n'est pas terminé. *« Les enseignants vont enseigner, il ne leur appartient pas de s'occuper de l'informatique. Pour cela, avec les volontaires qui se sont déjà manifestés, nous mettons en place une formation à Linux et à l'administration du serveur. Ce sont eux qui s'occuperont de l'imprimante qu'il faut connecter, des sauvegardes des travaux des élèves, des ajouts de matériels, du menu entretien et des interventions qui sont le lot quotidien de l'informatique, même si nous avons mis en place ce qui se fait de mieux avec les logiciels libres »* dit José Brito. Ainsi, l'informatique de l'école reprend son rôle dans la cité en étant aussi l'occasion de nouveaux apprentissages pour des publics non scolaires.

Mis à l'honneur de cette matinée les parents d'élèves et retraités bénévoles qui ont participé à ce déploiement ont été invités à boire le verre de l'amitié avec les élus et les officiels, tandis que les enfants ont dégusté des jus de fruits et, aussitôt libérés, se sont jetés sur les claviers de leurs ordinateurs.